

L'étudiant

GRATUIT

N°152 / Vendredi 13 décembre 2024

www.journaletudiant.com ☎ (237) 694 299 971
677 932 102

SPÉCIAL

ERICA KUISSI

L'espoir vert d'une génération

● *Rêvant d'un monde « vert » où le dérèglement climatique serait maîtrisé, cette ancienne étudiante de l'ESSTIC s'est distinguée par son engagement en faveur de l'environnement. Elle a représenté le Cameroun dans plusieurs forums internationaux sur le climat et poursuit aujourd'hui son combat auprès de l'association internationale Forest&Life. Pp 3-5*

 **ROUNDUP** YOUTH CONNEKT - SIPROME JEUNES

Une 5e édition sous de bons auspices

● *Le point de presse organisé le jeudi 12 décembre à Yaoundé a permis de révéler les derniers détails de cette 5e édition, qui prendra la forme d'un salon international. P2*

 **ECHOS** MAJESTE

A la découverte de Dieu

● *L'artiste musicien Isaac Bill vient de sortir un nouvel album. P7*



Commandez
Chouquette

eau de parfum

100% made in Cameroun

et ses accessoires

sacs à main, sacs à dos,
Babouches et trousse

☎ 690 91 88 68 - 681 23 56 41
✉ mimabyosiera@gmail.com



YOUTH CONNEKT - SIPROME JEUNE / LA 5E ÉDITION DU YOUTH CONNEKT SE PRÉPARE

Le MINJEC a organisé, jeudi 12 décembre 2024, à l'hôtel Franco de Yaoundé une réunion préparatoire visant à finaliser les derniers détails de la 5e édition du Youth Connekt Cameroon, qui se tiendra du 16 au 20 décembre 2024 à Yaoundé.

Par Emmanuel TCHOUANHOU

La 5e édition du Youth Connekt Cameroon se déroulera cette année, sous la forme du Salon International de la Promotion de l'Entrepreneuriat Jeunes (SIPROME Jeunes). Un cadre de rencontre et de partage pour dynamiser l'entrepreneuriat jeune et favoriser les échanges intergénérationnels. Le Youth Connekt Cameroon est une rencontre annuelle de la jeunesse camerounaise, et la 5e édition s'annonce plus ambitieuse que jamais. Le programme de cette année met l'accent sur le soutien à l'entrepreneuriat jeune, à travers des événements phares tels qu'un Business Challenge,

une foire-exposition, un salon des opportunités, ainsi qu'une série d'activités culturelles et sociales. L'objectif est de renforcer les capacités des jeunes, de promouvoir leurs talents et de favoriser des interactions fructueuses entre eux et les différents acteurs économiques. Les jeunes porteurs de projets, notamment ceux issus des écoles et universités, auront l'opportunité de présenter leurs initiatives, mais aussi de participer à des ateliers de formation sur les défis sociaux et professionnels. Le SIPROME Jeunes, qui incarne cette initiative, vise également à créer un environnement propice au brassage des générations, à travers des échanges entre jeunes et leaders expérimentés, tout



en mettant l'accent sur l'inclusion et la diversité. Cette édition se distingue aussi par l'implication de la diaspora camerounaise, qui aura son propre espace pour échanger avec les jeunes locaux. Le concours Miss SIPROME, les talk-shows et un concert culturel compléteront le programme, offrant ainsi une plateforme variée pour l'expression des talents et des idées novatrices. Le Youth Connekt Cameroon a déjà montré son impact en connectant plus d'un million de jeunes à des opportunités

d'emploi et en soutenant plus de 400 entreprises locales pilotées par les jeunes. En 2024, le programme devrait encore étendre son réseau et continuer de transformer l'entrepreneuriat jeune au Cameroun. Enfin, avec l'aval du Chef de l'État, le Cameroun ambitionne de postuler pour organiser la prochaine édition internationale du Youth Connekt Convention en 2026, consolidant ainsi sa place de leader en Afrique dans la promotion de l'entrepreneuriat et de l'innovation chez les jeunes.

IL EN PARLE!

« Il faut que la jeunesse s'engage dans les différents chantiers de développement »

• **MOUNOUNA FOUTSOU**, Ministre de la jeunesse et de l'éducation physique.

Pour le produit 1 concernant les mécanismes d'accompagnement des jeunes, c'est environ 5000 jeunes qui seront formés accompagnés et financés dans les secteurs porteurs, pour la transformation structurelle de notre économie pour l'import substitution. Le produit 2 quant à lui c'est l'innovation. C'est environ 500 projets innovants de jeunes dans les domaines de l'innovation technologique et du numérique. Dans le domaine de l'engagement civique et patriotique des jeunes c'est 100 000 jeunes qui pourront bénéficier des renforcements de capacités pour être des ambassadeurs pour la promotion de la paix, la cohésion sociale et la participation aux différents chantiers de développement, parce qu'il faut que la jeunesse s'engage dans les différents chantiers de



développement notamment la promotion de la paix et du vivre ensemble. Les questions de genre, de discrimination de santé et de reproduction etc. vont mobiliser environ 20 000 jeunes. Voilà quelques chiffres que nous avons dans le document programme qui a été signé avec les agents du système des nations unies au Cameroun sur le lead du PNUD.

L'UNIVERSITÉ DE YDÉ II / TERRE DES DROITS DE L'ENFANT

Le 11 décembre 2024, le Pr. Richard Laurent Omgba, Recteur de l'Université de Yaoundé II -Soa et Nadine Perrault, Représentante de l'UNICEF au Cameroun ont officiellement inauguré le tout premier Centre des droits de l'enfant au Cameroun.

Par Wilfried NTOUDA

C'est une date qui restera gravée en lettre d'or dans l'histoire des universités camerounaises. Le 11 décembre 2024, le tout premier Centre dédié aux droits de l'enfant au Cameroun a été inauguré à l'Université de Yaoundé II-Soa, lors de la cérémonie présidée par le Pr. Richard Omgba, Recteur de l'université. Dans son discours préliminaire, il a tenu relevé sans ambages, le bien-fondé de la présence d'un tel centre au sein d'une institution académique. « Ce centre est une plateforme qui servira au partage des connaissances et le renfor-

cement des capacités, en veillant à ce que les droits de l'enfant restent une priorité dans tous les secteurs. Il servira également de centre de recherche, d'enseignement et de plaidoyer sur les droits de l'enfant, renforçant ainsi l'influence des universités sur le changement sociétal. », a indiqué le Pr. Richard L. Omgba. En intégrant les droits de l'enfant dans l'écosystème universitaire, le Recteur voit en cette initiative un moyen de mobiliser le public, mais aussi d'institutionnaliser la défense des droits de l'enfant et l'éducation au Cameroun. Premier d'une longue série qui, d'après le memorandum d'entente signé entre l'UNICEF Cameroun et huit universités du pays, sera établie dans



quatre autres universités à savoir Yaoundé I, Maroua, Dschang, et l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC). L'idée derrière la multiplication de ces centres, est de marquer une étape importante dans la collaboration entre l'UNICEF et les universités camerounaises. « C'est le résultat de notre partenariat stratégique avec les institutions. Il reflète notre ambition commune de créer un écosystème universitaire où les droits

de l'enfant deviennent une priorité durable à travers la recherche, l'enseignement et le plaidoyer », a expliqué Nadine Perrault, Représentante de l'UNICEF au Cameroun. Après ces différents échanges protocolaires, les deux parties résolument engagées à placer les droits de l'enfant au centre des priorités avenir, ont procédé à la signature de l'accord de création dudit Centre avant de dévoiler au public la plaque du Centre des Droits de l'enfant.

ELLE EN PARLE !

«C'est un pas déterminant que nous venons de faire pour les droits de l'enfant »

• **NADINE PERRAULT**, Représentante de l'UNICEF au Cameroun

Tout le monde sait ce que l'Université de Soa représente pour le Cameroun, en termes de qualité de l'enseignement. C'est ce qui explique pourquoi nous avons déjà signé un accord de partenariat avec cette institution pour des recherches. Mais maintenant, nous avançons un pas en avant, je pense que c'est un pas déterminant, pas seulement pour l'UNICEF et l'université, mais pour les enfants du Cameroun. Notre espoir, c'est qu'on chemine ensemble pour que la société en général comprenne ce que sont les droits de l'enfant, les valorise et contribue aussi à cette promotion, que ce ne soit pas seulement des acteurs comme les Nations Unies, l'UNICEF qui puissent le faire. Et



c'est également un jour exceptionnel, pas seulement parce que c'est le premier centre des droits de l'enfant au Cameroun, mais aussi parce que c'est un jour spécial pour l'UNICEF qui célèbre en ce 11 décembre 2024, la création de cette institution née un 11 décembre 1946 avec pour mandat de promouvoir la protection des droits de l'enfant dans le monde.

UNIVERSITÉ DE DSCHANG / DE NOUVEAUX LEADERS ÉTUDIANTS ÉLUS

Les élections qui ont débuté le 2 décembre à l'IUT Fotso Victor se sont clôturées le 6 décembre 2024, avec l'élection des huit délégués généraux pour les établissements de l'université.

Par Monsieur IA

Le jeudi 5 décembre 2024, l'Université de Dschang a vibré au rythme des élections étudiantes. Sur le campus principal, ainsi que sur ceux de Foumban et de l'IUT Fotso Victor, des

milliers d'étudiants se sont mobilisés pour choisir leurs représentants pour l'année académique 2024-2025. Cet événement démocratique a témoigné de l'engagement des étudiants à contribuer activement à la vie académique et associative de leur université. Ces élections, qui ont débuté le 2 décembre à l'IUT Fotso Victor et se sont clôturées le 6 décembre, ont permis de désigner huit délégués généraux pour les établissements de l'université. La journée du vendredi a également marqué l'élection du représentant des étudiants au Conseil d'Administration, un rôle prestigieux remporté par Christophe Nkouamen, Délégué Général de la Faculté des Lettres et

Sciences Humaines. Enfin, la présidence de la MU-SEC Centrale (Mutuelle des étudiants) a été confiée à Dimitri Kouambo. Les nouveaux leaders étudiants sont les suivants : Christophe Nkouamen-Faculté des Lettres et Sciences Humaines ; Sorel Talla Tatsing-Faculté des Sciences Juridiques et Politiques ; Junior Meza-tio-Faculté des Sciences Économiques et de Gestion ; Christian Ngouo-Faculté des Sciences ; Dylan Fogué-Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles ; Nwembe Goua Ariel Junior-Institut Universitaire Fotso Victor ; Melingui Effemba Cassandra-Faculté de Médecine et des Sciences Pharmaceutiques ; Fogouong Mafo Ingrid- Institut des



Beaux-Arts de Foumban. Ces nouveaux leaders auront pour mission de représenter

leurs pairs, de promouvoir l'excellence académique et d'assurer une gestion col-

lective dynamique dans leurs établissements respectifs.

EBOULEMENT DE LA FALAISE DE DSCHANG / LA TASK-FORCE DE L'UNIVERSITÉ AU TRAVAIL

Le 2 décembre 2024, la première réunion de la task-force a eu lieu dans la Salle des Actes Fotso Victor du Rectorat, objectif, rédiger un livre blanc sur les fragilités des sols dans la Région de l'Ouest en général.

Par Monsieur IA

Cet acte fait suite au double glissement de terrain survenu le 5 novembre 2024 à cet escarpement, lequel a causé la disparition d'une trentaine de personnes. Le groupe de travail de cette task-force comporte 20 membres. On y trouve : des géotechniciens, des pédologues, des hydrologues, des environnementalistes, des géomaticiens, des urbanistes, des politistes, des épidémiologistes. Des titulaires de Master et de Doctorat dont les travaux ont porté sur cette route en font également partie.

La Vice-Rectrice chargée des Enseignements, de la Professionnalisation et du Développement des TIC, Prof. Nadine Machikou, avait la responsabilité de conduire les travaux, sous la supervision du Recteur. Le 2 décembre 2024, la première réunion de la task-force a eu lieu dans la Salle des Actes Fotso Victor du Rectorat. Le Recteur, superviseur général, a commencé par indiquer que « c'est la première fois que l'Université s'empare d'une question aussi sensible ». Il a également précisé que le travail a globalement deux volets. Le premier concerne les glissements du 5 novembre 2024. « Ce qui serait bon c'est

un document scientifique rigoureux qui explique ce qui s'est passé, pourquoi cela a eu lieu et ce qu'il faut faire pour que cela n'arrive plus. Il faut des recommandations chiffrées pour les actions à mener de façon transitoire », a-t-il affirmé dans ce propos introductif. L'autre volet consistera, comme l'indique la décision créant la task-force, à répertorier et analyser les potentielles zones de glissements dans la Région de l'Ouest. Des éléments de cadrage explicités par le Prof. Machikou, présidente de la task-force, il ressort qu'il est attendu une analyse multifactorielle de la catastrophe du 5 novembre 2024. C'est ce qui explique la présence de plusieurs profils disciplinaires dans ce groupe de travail. Le policy brief qui en sortira sous la forme d'un livre blanc, sera donc, en termes de diagnostic et



de recommandations, un regard transdisciplinaire sur la gouvernance des catastrophes au Cameroun. Cette réunion de cadrage a laissé place à des travaux de préparation des descentes sur le terrain. Sous la conduite de la Doyenne de la Faculté des Sciences, Prof. Clautilde Mofor, des équipes ont été formées, chacune ayant des missions spécifiques. Les descentes sur le terrain ont commencé le 5 novembre 2024. La première journée a été consacrée à l'escarpement de l'axe Dschang-

Santchou. Les scientifiques de l'UDs y ont relevé les indices d'instabilité du sol pouvant plus tard générer des catastrophes. Le deuxième jour, ils ont parcouru l'itinéraire Dschang-Batsingla-Fotomena-Fontsa-Toula-Santchou. Il était également question de mesurer les risques que comporte cette voie non bitumée présentée comme une alternative pour les automobilistes partant de Région de l'Ouest pour celle du Littoral. Les chercheurs travaillent à ce jour à la consolidation et à l'analyse des

données récoltées. Tous les travaux scientifiques déjà réalisés sur la stabilité des talus du tronçon Dschang-Santchou (thèses, mémoires, articles) sont mis à contribution. Le Recteur les attend avec le livre blanc au plus tard le 22 décembre 2024. Le document sera présenté au Conseil d'Université le 23 décembre. Le destinataire final est le Gouvernement camerounais. L'Université de Dschang se positionne comme une pourvoyeuse de solutions, conformément aux missions qui lui sont prescrites par les textes.

Commandez
Chouquette

eau de parfum
100% made in Cameroun

et ses accessoires
sacs à main, sacs à dos,
Babouches et trousse

690 91 88 68 - 681 23 56 41
mimabyosiera@gmail.com



FOCUS



ERICA KUISSI / COMBATTANTE ACHARNÉE POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

- **Son engagement pour la protection de l'environnement a permis à Erica Kuissi de mettre sur pieds de nombreuses activités et un programme formation pour l'éducation des jeunes aux changements climatiques.**



Page 5 • **PORTRAIT**
Erica Kuissi :
combattante acharnée
pour la protection de
l'environnement

Page 5 • **REACTIONS :**
« Elle met son énergie et sa
passion au service de cette
cause vitale »

Page 5 • **INTERVIEW :**
« J'ai embrassé la lutte contre le dérèglement
climatique pour tirer la sonnette d'alarme »

PORTRAIT

ERICA KUISSI / UN GOÛT PRONONCÉ POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Erica Kuissi, 22 ans, a embrassé la lutte contre le dérèglement climatique en 2020 pour tirer la sonnette d'alarme sur l'urgence de la situation, auprès de ses pairs.

Par Wilfried NTOUDA

C'est une adolescente qui rêve d'un monde « Vert », où le dérèglement climatique serait relégué au second plan. Son engagement pour cette noble cause part d'un constat aussi simple que basique : La baisse des revenus journaliers de sa mère, Bayam-sellam. La jeune dame de 22 ans vit à Bafoussam avec sa mère, Bayam-sellam, cette dernière nourrit sa famille grâce à la vente des produits issus de l'agriculture : plantain ; haricot ; manioc, etc. Les recettes en baisse et la flambée des prix de la marchandise poussent Erica à s'interroger sur les

raisons à l'origine de cette situation. Des questions jusque-là sans réponses qui vont pousser la jeune « activiste verte » à se tourner vers les avantages qu'offrent le numérique pour nourrir sa curiosité. « J'ai fait des cours en ligne pour en apprendre davantage sur les changements climatiques. Après cette formation, j'ai mené une étude sur l'impact des changements climatiques sur l'agriculture. Après de nombreuses causeries et entretiens avec les agriculteurs, j'ai constaté qu'ils étaient vraiment touchés par ce phénomène. J'ai donc décidé de mener des actions accrues de sensibilisation contre les changements climatiques, parce que c'est une situation qui affecte plus d'un », explique Erica K. À travers

cette cause, Erica Kuissi allie les jeunes à la lutte contre ce phénomène. Un choix motivé par son désir de donner à ses pères les armes nécessaires afin de lutter efficacement pour la préservation de la biodiversité. Lors de ses échanges avec les agriculteurs, très peu ont évoqué les changements climatiques dans les raisons, des problèmes rencontrés. « Je me suis alors rendu compte qu'ils n'ont pas de notions sur cette question. Je cible les jeunes, parce que j'estime que c'est nous la relève. C'est pourquoi, il est important d'être éduqué sur ces questions. Mes actions au quotidien visent à sensibiliser les jeunes, renforcer leurs compétences et leurs connaissances sur les dérèglements climatiques.



Je me dis aussi qu'on ne peut lutter que contre ce qu'on connaît », renchérit-elle. C'est donc autour de l'éducation des jeunes

que la jeune activiste mène le combat de la protection de l'environnement. Pour rendre concrète son action, Erica a sans cesse

mené des campagnes de sensibilisations dans les écoles et établissements de la place et des Centres comme le « Mboa Hub ».

• **SAMUEL NKOUM,** *ami*

« Elle met son énergie et sa passion au service de cette cause vitale »

« Si je devais décrire Erica en trois mots, ce serait engagement, travail, résilience. Ce que tu fais n'est pas simplement inspirant ; c'est essentiel dans un monde où les défis semblent de plus en plus vastes, elle fait partie de ceux qui refusent de se laisser écraser par la gravité de la situation. Elle met son énergie et sa passion au

service de seulement rappel de tous ».



cette cause vitale. Son travail n'est pas une source d'inspiration, il est aussi un la responsabilité collective que nous avons

• **BRIEL KOLLA,** *ami*

« C'est une véritable ambassadrice verte »

« C'est une jeune femme pour qui j'ai beaucoup d'admiration. Son engagement pour les causes qu'elle défend est rare et à féliciter. Elle se focalise sur la communication pour le développement notamment la lutte contre le changement climatique. Au travers des actions et initiatives qu'elle mène, on peut ressentir une créature passionnée et animée par le désir profond d'impacter les com-

munités Je garde résiliente Je suis sera une change-



: c'est une véritable ambassadrice verte. d'elle l'image d'une femme tenace, osée, et qui a le sens des relations humaines. convaincu qu'avec la même énergie, elle référence mondiale dans la lutte contre le ment climatique »

• **LIONEL MOUAGA,** *Ami*

« Elle su rallier autour d'elle une communauté de personnes partageant les mêmes valeurs »

« J'ai eu le plaisir de côtoyer Erica pendant plusieurs années, et j'ai pu observer son engagement sans faille dans la lutte contre le changement climatique. Comme un arbre qui s'enracine profondément dans le sol, Erica a planté ses racines dans la conviction que la protection de l'environnement est une cause essentielle pour l'avenir de notre planète. Comme un jardinier qui cultive avec soin ses plantes, Erica a pris soin de nourrir son engagement avec des connaissances approfondies et une passion contagieuse. Elle su rallier autour d'elle une communauté de personnes

partageant les fleuve qui d'actions problèmes durables. contextes et qui change de



mêmes valeurs et les mêmes objectifs. Comme un coule sans cesse, Erica a maintenu un flux constant et de projets visant à sensibiliser les gens aux environnementaux et à promouvoir des solutions Elle a su adapter son approche aux différents aux différentes audiences, comme un caméléon couleur pour se fondre dans son environnement »

ON EN PARLE

INTERVIEW / « J'AI EMBRASSÉ LA LUTTE CONTRE LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE POUR TIRER LA SONNETTE D'ALARME »

Engagée pour un programme de 10 mois en France pour animer les ateliers d'éducation à l'environnement et à la solidarité internationale, Erica Kuissi répond sans détours aux raisons qui l'ont poussée à mener à protéger la nature.

Propos recueillis par Wilfried NTOUDA

Vous êtes la première volontaire du programme V-Forest à s'envoler avec la Délégation Catholique pour la coopération. Comment cela s'est-il produit ?

J'ai répondu à un appel à candidature lancé par France Volontaires, à la suite duquel, j'ai passé plusieurs interviews notamment avec la Délégation Catholique pour la coopération qui est ma structure d'envoi et Forest&Life qui est ma structure d'accueil. A la suite de ces échanges, j'ai été retenu et envoyé pour une mission de 10 mois intitulée animer les ateliers d'éducation à l'environnement et à la solidarité internationale auprès de l'association Forest&Life. Cette mission s'inscrit dans le cadre du programme V-foret qui vise à assurer la préservation des écosystèmes forestiers dans l'un des poumons de la planète, le Bassin du Congo, à travers la

mobilisation de volontaires internationaux et nationaux sur des projets concrets, dans une logique de mobilités croisées, dans 5 pays : le Cameroun, le Congo, le Gabon, la République démocratique du Congo et la France.

Quelles sont les missions qui seront les vôtres durant ce programme ?

J'aurais pour principale mission d'intervenir dans les classes françaises pour présenter le projet, notamment sa dimension de solidarité internationale, de développer de nouveaux supports pédagogiques sur les forêts du monde dédiés aux classes des pays du sud pour améliorer leur taux de participation au programme, d'animation du jumelage entre les élèves français et les élèves des pays du sud concernés (principalement au Togo, à Madagascar, et au Mexique) : coordination des échanges (cour-

riers, visioconférences), centralisation et partage des productions pédagogiques sur une plateforme numérique 4. Identification de nouveaux partenaires potentiels.

Vous êtes aujourd'hui une combattante acharnée pour la protection de l'environnement. A quel moment de votre vie, vous avez senti l'appel à mener ce combat ?

Tout commence en 2018, j'étais très présente dans la boutique de ma mère qui est une commerçante à l'ouest du Cameroun plus précisément à Bafoussam et qui vend des produits issus de l'agriculture tels que le plantain, bananes, haricot, patate et bien d'autres. J'ai remarqué qu'elle allait avec de plus en plus d'argent mais revenais avec moins de produits qu'elle achetait auprès des agriculteurs, les prix avaient considérablement augmenté ce qui a induit à une inflation de prix ce qui n'étais pas propre au



commerce de ma mère, mais à plusieurs revendeurs. Je n'ai cessé de m'interroger face à cette situation et à chaque fois, j'avais des retours qui me ramenaient tous vers les changements climatiques. J'ai cherché à en savoir plus et je me suis lancé dans la formation et les cours en ligne pour en savoir davantage sur ce sujet qui impacté notre niveau de vie.

Vous avez mis sur pieds le programme de formation en ligne « Green soldiers », quel était le but recherché derrière

cette plateforme ?

Green soldiers est un programme de formation en ligne qui aborde des thématiques liées au changement climatique, à l'engagement des jeunes et à l'usage du numérique. Green soldiers vise à renforcer les compétences des jeunes par d'autres jeunes afin de contribuer de manière significative à la lutte contre les changements climatiques. Je crois aux potentiels des jeunes et leurs capaciter à contribuer à la résolution des problèmes de leur gé-

nération ; c'est pourquoi nos formateurs sont uniquement des jeunes ainsi que les formés.

Il y a un slogan qui vous colle parfaitement à la peau, « Erica Kuissi-Femme Résiliente ». Pourquoi ce slogan ?

En ce mot je trouve la force, je vois le bon, le beau, et tout ce qui est optimisme. Ça me donne la force de m'adapter face à n'importe quelle situation et me permet de faire ressortir la meilleure version de moi-même. C'est mon meilleur allié.

GREEN SOLDIERS / UN PROGRAMME POUR L'ÉDUCATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Grâce à l'Association Climate Life Movement, Erica Kuissi a mis en place un programme de formation en ligne de cinq semaines : « Green Soldiers ».

Par Wilfried NTOUDA

A travers cette plateforme, Erica Kuissi forme et renforce les capacités d'autres jeunes sur les notions de changements climatiques. Même si l'équipe « Green Soldiers » travaille encore sur fonds propres, elle bénéficie tout de même du soutien de « Mboa Hub », un espace ouvert aux jeunes. Entre les difficultés d'accès au financement et

le rêve de se doter d'une plateforme e-learning afin de mener à terme ses objectifs, Erica Kuissi et son équipe nourrissent l'ambition de s'ouvrir sur l'Afrique. Il est nécessaire pour la jeunesse d'avoir une plateforme digitale, de s'arrimer au numérique, A cet effet, son équipe et elle souhaite créer un espace où les jeunes du Cameroun, d'Afrique et du monde pourront assister à des sessions de renforcement de capacités et échanger sur

des questions cruciales comme le changement climatique. L'atteinte de cet objectif nécessite certes d'importantes ressources financières, mais pour la promotrice du programme Green Soldiers l'abandon n'est pas une solution envisageable. A force de travail et de détermination, Erica Kuissi a su convaincre une jeunesse en perte de repère que le changement climatique est une question globale, sans distinction de sexe, ni d'âge.



CROCHET

UNIVERSITÉS AU CAMEROUN / LES À COTÉ QUI DISTRAIENT

En 1962, l'Université Fédérale du Cameroun ouvrait ses portes à Yaoundé, portant l'espoir d'une nation en quête de progrès et de développement. Depuis, le paysage universitaire s'est considérablement étoffé : en 1993, la réforme universitaire donna naissance à six universités publiques, et ces dernières décennies ont vu la création d'établissements à Maroua, Bamenda, Bertoua, Ebolowa, et Garoua. Une croissance remarquable qui témoigne de l'importance accordée à l'enseignement supérieur. Cependant,

un phénomène inquiétant est venu s'installer autour des campus : la prolifération des lieux de divertissement. Les universités, se trouvent aujourd'hui encerclées par des bars, salles de jeux, et autres espaces propices à la distraction. Une simple promenade autour de l'Université de Yaoundé I, II ou de Douala suffit à constater l'omniprésence de ces établissements. Certes, ces lieux offrent aux étudiants un espace de détente après des heures passées en amphithéâtre. Mais lorsque la détente vire à l'excès, des questions se posent. Les bars

et débits de boisson se multiplient au même rythme que les salles de cours, et les tentations deviennent parfois plus fortes que les obligations académiques. La pression sociale, l'ennui, et le manque d'encadrement transforment certains étudiants en consommateurs réguliers d'alcool et de distractions. Alors, que faire ? Loin de diaboliser ces espaces de socialisation, il s'agit plutôt d'instaurer un équilibre. Les autorités universitaires pourraient collaborer avec les municipalités pour réguler l'installation de ces lieux à proximité des campus.

Des activités alternatives sportives, culturelles ou artistiques pourraient être encouragées pour offrir aux étudiants des options de détente plus saines et constructives. Préserver un environnement propice à l'épanouissement académique et personnel des étudiants, voilà le véritable défi pour les universités camerounaises aujourd'hui.

Par AVOULOU ETOUA Astride Ronny, Professionnelle des métiers de l'information et de la communication. Étudiante en cycle doctorat /PhD à l'Université de Yaoundé II

PUBLIREPORTAGE

MAJESTE / A LA DÉCOUVERTE DE DIEU

L'artiste musicien Isaac Bill vient de sortir un nouvel album. Une production aux mélodies qui transmettent une gamme d'émotions et de vibrations. Intitulé Majesté, c'est un opus qui revêt un sentiment de reconnaissance et d'adoration.

Par Paul Reinhard WANDJI

Une musique qui vous peint la gloire de Dieu. Elle vous entraîne dans un moment de contemplation, d'adoration et de reconnaissance. Comment ne pas être reconnaissant à Dieu ne se reste pour le souffle de vie. Ou encore même et peut-être surtout pour le salut que nous avons en Jésus Christ. C'est en tout cas la démarche que vient d'entreprendre le pasteur et chanteur Isaac Bill. Majesté. Retenez bien ce nom. C'est le titre de son nouvel album. Plus qu'un titre, c'est un rappel que Dieu est certes notre Père, consolateur, solution mais il est aussi le roi de l'univers. Il est Dieu ! Et Isaac Bill vous le dit en chanson ; de la plus belle des manières avec sa voix angélique, riche et expressive et un orchestre de rêve. Une mélodie qui ne vous laissera pas indifférent. Tout au contraire. Vous en demanderez plus. Raison pour laquelle, cet album sorti le 08 décembre dernier vous sert quatre



galettes musicales : Rempli, Yaya, Majesté et Glorious. Une variété de sons pour une diversité de mélodies. Chacun trouve son compte. Et si vous pensez que Isaac Bill c'est juste de la dou-

ceur, et bien, vous serez surpris en écoutant un titre comme Yaya. Trêve de lecture, une seule direction YouTube pour découvrir l'album Majesté sur le compte Isaac Bill.

ON EN PARLE

MINISTER ISAAC BILL / «UN ALBUM POUR CÉLÉBRER LA GLOIRE DE DIEU»

Dans cet entretien exclusif, le chanteur Minister Isaac Bill nous parle de son nouvel album « Majesty », qui célèbre la gloire de Dieu. Il nous explique les motivations derrière ce projet, ses objectifs et ce qui l'attend dans sa carrière après cette sortie.

Propos recueillis par Paul Reinhard WANDJI

L'association Pourquoi avez-vous intitulé votre album « Majesty » ?

Avant d'être notre Père, notre ami, notre Sauveur et notre Consolateur, Dieu est avant tout un grand et puissant Roi qui règne sur les nations du monde et sur l'univers entier. Parmi tous les titres que nous donnons à Dieu, il est un Roi et il est suprême et souverain sur tout ce qu'il a créé. Nous devons donc ne pas oublier que lorsque nous venons devant Dieu, nous venons en présence de sa Majesté, qui est le titre le plus élevé et le nom que nous pouvons donner à Dieu. Il mérite la révérence d'un Roi. C'était la première motivation pour intituler cet album « Majesty ».

Quel est l'objectif que vous visez avec cet album ?

L'objectif général de cet album est de peindre la gloire de Dieu et sa présence dans les cœurs et les esprits des gens. Lorsque je parle de la gloire de Dieu, je veux dire simplement la présence de Dieu, car j'ai remarqué que durant cette saison, le Seigneur m'a inspiré des chansons qui ont trait à sa glorieuse présence. Donc, pour apporter et prêcher une profonde révérence pour Dieu pour les bonnes choses qu'il a faites dans ma vie, pour le salut, nous avons la chanson « Glorious », qui est une chanson d'action de grâce.

Pourquoi avez-vous décidé de sortir un

album plutôt que des singles ?

J'ai décidé de sortir un album parce que je sentais que c'était la direction de Dieu pour cette saison. Chaque jour, le Seigneur m'inspire et à un moment donné, si je ne fais que sortir des singles, je ne pourrai pas épuiser toutes les inspirations que Dieu a mises en moi. Donc, cette fois-ci, en étant conduit par l'Esprit Saint, je suis allé sortir autant de chansons que le Seigneur nous donnerait à sortir. Il y a tellement de chansons qui sont écrites, mais nous devons juste commencer à travailler sur cette stratégie de les sortir progressivement. Il faut savoir

qu'à mesure que vous vous videz, le Seigneur vous remplit de plus en plus. En les sortant ainsi c'est pour bénir son peuple et créer un espace pour que Dieu puisse remplir avec de nouvelles chansons. Qu'est-ce qui vous attend dans votre carrière après cet album ?

Cette sortie est juste le point de départ de quelque chose qui, par la grâce de Dieu, se manifestera dans le futur. Après cette sortie, nous planifions de faire une dédicace de l'album. Et nous allons continuer dans la même tendance, c'est-à-dire aller d'album en album, par la grâce de Dieu. Beaucoup de chansons sont en route. Nous allons apprendre des erreurs et savoir comment améliorer la qualité. Avec le Seigneur, nous allons de gloire en gloire.



START-UP

KAMALIS PARC / CE SITE QUI ATTIRE LES FOULES

Constitué de bâtisses faites en matériaux écologiques, Kamalis parc, créé par un jeune dynamique accueillent de plus en plus des clients souhaitant organiser des événements festifs.

Par Wilfried NTOUDA

Au cœur de la région de l'Ouest Cameroun dans la ville de Foumban, se trouve un parc touristique unique qui devient au fil du temps, une destination de choix du quartier Njimelen. Tout a commencé un 2 mars 2018, lorsque Mefiré Daouda, étudiant à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de l'Université de Yaoundé II-Soa décide



de retourner dans sa ville natale Foumban pour créer des étangs de poisson. Au début, la ferme ne disposait que de 3 étangs de production, mais au regard de l'évolution de son activité au fil du temps et la demande croissante des clients, il décide d'augmenter ses bassins de production allant de 3 à 7 étangs de production. Par la suite, il aménage des places as-

sises au bord des étangs pour que ses clients aient la possibilité de consommer sur place. Les prix varient entre 3.000 et 10.000 Fcfa pour des poissons frais. Et pour varier ses services, le jeune promoteur donne la possibilité à sa clientèle de louer son espace pour des événements tel que des anniversaires, mariages etc. Les revenus issus de son business permettent à

ce jeune entrepreneur de prendre soin de sa famille et d'étendre un peu plus son activité. « J'ai l'ambition de faire de Kamalis Parc, un centre touristique reconnu pas seulement ici à Foumban mais également dans tout le pays. Quand j'ai débuté ce projet c'était difficile mais aujourd'hui, je vois le potentiel de cette activité et j'en suis fier », explique Mefiré Daouda.

LE SAVIEZ-VOUS ?

UNIVERSITÉS, INSTITUTS, ÉCOLES / ENTRE SPÉCIFICITÉS ET ÉVOLUTIONS DU SYSTÈME ÉDUCATIF

La terminologie utilisée pour désigner les établissements d'enseignement supérieur varie en fonction de plusieurs critères. Par exemple, les universités offrent généralement une large gamme de disciplines allant des sciences humaines aux sciences exactes, tandis que les instituts sont souvent plus spécialisés et se concentrent sur un domaine particulier comme la technologie, les arts ou les langues. Les écoles, quant à elles, sont souvent plus

petites et orientées vers la formation professionnelle ou technique, comme les écoles d'ingénieurs ou de commerce. Le niveau d'études proposé peut également différer : les universités offrent des formations allant du premier cycle (licence) au troisième cycle (doctorat), tandis que les instituts peuvent proposer des formations allant de bac+2 à bac+5, voire plus. Les écoles sont souvent plus axées sur des formations courtes ou professionnalisantes. Le statut

juridique joue aussi un rôle : certains établissements sont publics, financés par l'État, tandis que d'autres sont privés et financés par des organismes privés. L'historique de l'institution peut également influencer le terme utilisé. Certaines ont conservé leur appellation d'origine même si leurs programmes ont évolué avec le temps. Enfin, les appellations peuvent varier selon les pays et les régions. Le choix entre une université, un institut ou une école dépend du projet professionnel, de la

spécialisation souhaitée, du niveau d'encadrement et de la possibilité de se former à des métiers précis. Il est essentiel de consulter les sites des établissements, leurs brochures et d'assister à des salons ou journées portes ouvertes pour connaître les formations et les particularités de chaque établissement. Les universités offrent une formation académique approfondie avec un large éventail de disciplines, mais peuvent manquer de lien avec le monde professionnel.

OPPORTUNITÉS

● **UNE ENTREPRISE DU SECTEUR DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE RECHERCHE UN DIRECTEUR MARKETING ET COMMUNICATION:**

Le candidat idéal doit avoir un Bac+5 en Marketing et Communication, au moins 5 ans d'expérience professionnelle à un poste similaire, et être âgé d'au moins 30 ans. Les tâches incluent la définition et la supervision d'une stratégie de marketing et de communication, la gestion des relations avec les agences de publicité et les partenaires, ainsi que la représentation de l'entreprise lors des événements. Pour postuler, veuillez déposer votre CV à l'agence Douala Bassa ou envoyer un message WhatsApp au 699624664 avant le 16 décembre 2024 à 10h

ser votre CV à l'agence Douala Bassa ou envoyer un message WhatsApp au 699624664 avant le 16 décembre 2024 à 10h

● **L'FNE DOUALA-BASSA RECHERCHE UN ENSEIGNANT DE CUISINE ET RESTAURATION**

Le candidat doit avoir au moins 35 ans et détenir une licence en hôtellerie et restauration. Le poste est à temps partiel, avec des horaires précises : 4 heures le mardi et mercredi, ainsi que le samedi matin à Douala. Pour postuler, il faut envoyer un CV avec le numéro d'inscription FNE à l'adresse jpmbel@fnecm.org, au plus tard le 17 décembre 2024 à 10h.

L'étudiant

SPECIAL

Journal bilingue d'informations sur l'éducation et la jeunesse

N° 153

Vendredi 13 décembre 2024

contact@journaletudiant.com

(237) 694 299 971

Directeur de publication/Publisher

Boris Landry KOUEKAM

Coordonnateur général/ General Coordinator

Arnaud Nicolas MAWEL

Coordonnateur général adjoint

Paul Reinhard WANDJI

Directeur de la rédaction/Managing Editor

Franck Boris NKENGUE

Rédacteur en chef/ Editor-in-Chief

Paul Marcel MBEMBE

Rédacteur en chef adjoint/ Deputy Editor-in-Chief

Wilfried Celestin NTOUDA

Secrétaire de rédaction/ Copy Editor

Monsieur IA (Intelligence Artificielle Générative)

Reporters : **Yvan NJUPLONG, Michelle MBESSA Andréa**

KOFANE, Emmanuel TCHOUANHO, Valery TOKA, Flora

TOUAMO, Firmin Benoit NGONO.

Production:

Central Media Communication and Technologies-CMCT

RCCM: **RC/YAO/2022/B/1633**

P.O Box: **17019 Yaoundé, Cameroun**

Rond-point Cami-Toyota, Coron, Immeuble Lucas Mill

Téléphone: **+237 694299971/ 677932102**

Site web : **www.journaletudiant.com**

CaMiGra
SCIENCE, ARTS, COMMUNICATION

ASSURE TA SOUTENANCE à travers nous !

PRISE DE VUE ET MONTAGE AUDIOVISUEL DE VOTRE MAGAZINE TV
(+237) 694 299 971 - 677 932 102